

Parcours jacquaire dans Lyon, samedi 15 octobre 2016

Chapelle Saint-Jacquème... tombeau de Saint-Irénée... mosaïque de Fourvière

Raymond nous accueille (une douzaine de personnes, anciens pèlerins pour la plupart) devant l'église Saint-Nizier, une église du XV^{ème} siècle, mais qui s'élèverait à l'emplacement de la plus ancienne église de Lyon, construite pour abriter les reliques des premiers martyrs de Lyon de 177, leurs cendres, recueillies selon la tradition à la confluence des fleuves. Nous visitons l'église, admirons les vitraux de Lucien Bégule.

Devant l'église, nous suivons les coquilles dorées incrustées dans le trottoir, nous passons le long du quai Saint Antoine. Raymond nous rappelle la Commanderie des Antonins, Saint Antoine l'Abbaye, le mal des ardents.

De l'autre côté de la Saône, nous retrouvons les ruines des deux églises voisines de Saint Jean, Sainte Croix et Saint Etienne. L'occasion aussi d'évoquer le Baron des Adrets et ses troupes, leurs méfaits dans la ville en 1562, en particulier sur la façade de la cathédrale (de nombreuses statues ont été décapitées). Un bref passage dans Saint Georges, la Commanderie de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem...et une coquille..puis la montée du Gourguillon (dur dur, même pour les pèlerins aguerris que nous sommes) vers Saint Just.

En cheminant, Raymond nous raconte des tas d'histoires, la fête des Merveilles, Philippe Le Bel et le rattachement de Lyon à la couronne de France, le pouvoir des archevêques et celui du consulat. Egalement, l'histoire de ce pèlerinage à Compostelle, le troisième après celui de Jérusalem et de Rome, l'histoire aussi de Saint Jacques le Majeur, parti évangéliser l'Espagne (mais ce ne fut pas une grande réussite), décapité en 42 en Palestine. Au début du IX^{ème} siècle, ses reliques sont découvertes à l'emplacement de ce qui deviendra Compostella. Une église est bâtie. Très vite, les pèlerins affluent de toute l'Europe.

Saint Irénée : une guide nous attend et nous raconte l'histoire du bâtiment et du saint. Des sarcophages de l'époque romaine et de l'époque paléochrétienne ont été découverts, attestant de la présence d'une ancienne nécropole. Au V^{ème} siècle un mausolée est construit, pour abriter les reliques des martyrs Alexandre et Epipode. Au VI^{ème} siècle, Grégoire de Tours mentionne aussi les restes de Saint Irénée. L'église fut détruite par les troupes du Baron des Adrets, reconstruite au XVI^{ème} siècle, puis remaniée au XIX^{ème} siècle. Là encore, nous admirons les vitraux de Lucien Bégule, représentant Polycarpe, Irénée, Pothin, Blandine...Saint Irénée, le deuxième évêque de la ville, originaire d'Asie Mineure, était un pacificateur, et un père de l'Eglise. Il est vénéré en Orient. A l'extérieur, un calvaire du XVII^{ème} siècle, en piteux état, domine la ville de Lyon. Un bel espace, qui mériterait une rénovation.

Retour vers la rue des Farges, les ruines des basiliques de Saint Just. Une reproduction du plan scénographique de 1550, sur un pan de mur, nous donne une idée de ces bâtiments avant l'arrivée du Baron des Adrets.

Une halte pique-nique bienvenue dans le jardin de Montréal, nous offre une vue panoramique sur la ville. Nous poursuivons par la montée du télégraphe et l'ancien couvent des Visitandines (Pierre Bossan) et empruntons un chemin qui surplombe les théâtres romains.

Fourvière est noire de monde. La crypte, et la fresque de cette artiste ukrainienne, où nous retrouvons et l'histoire de Saint-Jacques et nos souvenirs du chemin.

Une belle journée, le soleil était aussi au rendez-vous, merci Raymond de ces belles découvertes.

Anne Fradin